

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

LUNDI 6 MARS 2023 – 20H00

Pretty Yende  
Nadine Sierra



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# Programme

**Félicien David** (1810-1876)

*Ouverture* – extrait de *La Perle du Brésil*

Durée : environ 7 minutes

**Gaetano Donizetti** (1797-1848)

« Quel guardo... »

« So anch'io la virtù magica »

– extraits de *Don Pasquale*

Durée : environ 4 minutes

**Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)

« Canzonetta sull'aria » – extrait des *Noces de Figaro*

Durée : environ 4 minutes

**Gaetano Donizetti**

« Chacun le sait » – extrait de *La Fille du régiment*

Durée : environ 4 minutes

**Gioachino Rossini** (1792-1868)

« Non bastan quelle lagrime » – extrait d'*Elisabetta, regina d'Inghilterra*

Durée : environ 3 minutes

**Jules Massenet** (1842-1912)

*Sevillana*

Durée : environ 3 minutes

**Vincenzo Bellini** (1801-1835)

« Ah! se una volta sola... »

« Ah! non credea mirarti!... »

« Ah! non giunge uman pensiero »

– extraits de *La Sonnambula*

Durée : environ 14 minutes

### **Giuseppe Verdi** (1813-1901)

« È' strano... »

« Ah! forsé lui... »

« Follie! Follie! »

– extraits de *La Traviata*

Durée : environ 9 minutes

### **Vincenzo Bellini**

« Deh, con te li prendi... »

« Mira, o Norma... »

« Sì, fino all'ore »

– extraits de *Norma*

Durée : environ 13 minutes

ENTRACTE

### **Gioachino Rossini**

« Pas de six (Jeu de l'arc) » – extrait de *Guillaume Tell*

Durée : environ 5 minutes.

### **Léo Delibes** (1836-1891)

« Duo des fleurs » – extrait de *Lakmé*

Durée : environ 5 minutes

## **Charles Gounod** (1818-1893)

« Je veux vivre » – extrait de *Roméo et Juliette*

Durée : environ 4 minutes

## **Jacques Offenbach** (1819-1880)

« Air d'Olympia » – extrait des *Contes d'Hoffmann*

Durée : environ 4 minutes

« Duo » – extrait des *Contes d'Hoffmann*

Durée : environ 3 minutes

## **Leonard Bernstein** (1918-1990)

« A Julia de Burgos » – extrait de *Songfest*

Durée : environ 4 minutes

## **Victor Herbert** (1859-1924)

« Art is calling for me » – extrait de *The Enchantress*

Durée : environ 4 minutes

## **Leonard Bernstein**

« I feel pretty » – extrait de *West Side Story*

Durée : environ 5 minutes

**Pretty Yende**, soprano

**Nadine Sierra**, soprano

**Les Frivolités Parisiennes**

**Giacomo Sagripanti**, direction

Coproduction Les Grandes Voix, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT VERS 22H00.

Livret page 13.

# Les œuvres

Pretty Yende et Nadine Sierra : deux sopranos stars et complices. Voici une promesse de soirée brillante et chaleureuse. Avec Giacomo Sagripanti et l'orchestre Les Frivolités Parisiennes, Pretty Yende et Nadine Sierra partagent un programme alliant la virtuosité du bel canto romantique et le sens de l'humour.

L'*Ouverture de La Perle du Brésil* (1851) rappelle le succès obtenu cette même année par cet opéra-comique de Félicien David, où l'action donne au compositeur l'occasion de travailler la couleur locale exotique. Le portique symphonique alterne les atmosphères et annonce certains thèmes vocaux de la partition, dont l'air de Lora « Charmant oiseau ».

Deux airs espiègles sont pris chez Gaetano Donizetti, celui-là même qui fit le lien entre opera buffa et opéra-comique. Dans *Don Pasquale* (1843), Norina joue l'épouse du barbon pour mieux le dégoûter du mariage et obtenir la main de son neveu Ernesto. Son air d'entrée « Quel guardo il cavaliere / So anch'io la virtù magica » révèle son côté mutin : lisant un roman sentimental, Norina en dévoile les coulisses en listant les appâts utiles pour séduire un homme – trilles et ornements à l'appui. Dans *La Fille du régiment* (1840), la vivandière Marie est la mascotte de son régiment, dont elle entonne le rondo-étendard « Chacun le sait, chacun le dit » et son joyeux refrain valsé.

En guise de premier duo, la « Canzonetta sull'aria » des *Noces de Figaro* (1786) est un chant d'alliées. Première collaboration de Mozart avec le librettiste Lorenzo Da Ponte, cet opera buffa inspiré de Beaumarchais organise la victoire des femmes sur les vices masculins. La Comtesse et sa camériste tendent un piège au Comte : la Comtesse dicte, Susanna écrit, l'inspiration vient au fil de la plume à ces deux esprits sur la même longueur d'ondes, malgré le fossé social qui les sépare.

Quoique tragique, le duo d'Elisabetta et Matilda dans *Elisabetta, regina d'Inghilterra* (1815) de Gioachino Rossini lui fait involontairement écho. Cet opera seria romance la fureur jalouse d'Élisabeth d'Angleterre envers Leicester, dont elle ignore le mariage avec Matilde. La reine veut forcer Matilde à renoncer par écrit à Leicester, mais son pouvoir absolu use d'une esthétique idéalisée : « T'inoltra / Non bastan quelle lagrime » masque l'affrontement des âmes derrière une suave écriture parallèle qui entrelace les voix comme en un duo d'amour.

Le même esprit enlevé parcourt *Sevillana*, page orchestrale hispanisante composée en 1872 par Jules Massenet en guise d'entracte pour l'acte III de *Don César de Bazan*. En 1895, il en fit une piquante mélodie sur un texte de Jules Ruelle (« À Séville, belles señoras »).

Mais dans les drames lyriques italiens, la vélocité est surtout cathartique. Chez Vincenzo Bellini, Amina, héroïne de *La Sonnambula* (1831), est délaissée par Elvino, qui la croit infidèle : sa cavatine « Ah! non credea mirarti » est profondément triste. Une fois son somnambulisme découvert, le happy end s'organise autour de la virevoltante cabalette « Ah! non giunge uman pensiero ».

Un même contraste se retrouve chez Giuseppe Verdi à la fin du premier acte de *La Traviata* (1853) : Violetta se sent tomber amoureuse (« È strano! / Ah, fors'è lui che l'anima », à l'intense gravité), puis dissipe cet espoir dans l'ivresse d'une vie dissolue (éblouissant « Follie! Follie! / Sempre libera »). Ce contraste structure aussi le duo de Norma et Adalgisa chez Bellini (*Norma*, 1831) : se sachant abandonnée par son amant, Norma confie ses enfants à son amie et rivale (« Deh, con te li prendi ») ; leurs adieux sont d'abord languides (« Mira, o Norma », où les deux voix s'ajustent à la tierce de façon rossinienne), puis flamboyants (« Sì, fino all'ore estreme »).

Dans *Guillaume Tell* (Rossini, 1829), le « Pas de six » accompagne le jeu de l'arc organisé pendant les festivités de mariage (acte I). Le ballet alterne un refrain nonchalant et des couplets plus vifs, jusqu'à un galop final. C'est le calme avant la tempête, comme pour le « Duo des fleurs » au début de *Lakmé* (1883), où Léo Delibes tresse en barcarolle flottante les voix de Lakmé et de Mallika parties cueillir des fleurs au bord de l'onde.

Soleil avant le drame, toujours, pour la valse de Juliette « Je veux vivre » (*Roméo et Juliette*, 1867), où Charles Gounod met en scintillante lumière l'entrée en scène de son héroïne, ainsi que pour l'air d'Olympia « Les oiseaux dans la charmille » (*Les Contes d'Hoffmann*, 1881), autre valse pyrotechnique pour laquelle Jacques Offenbach déploie sa malice : Olympia est une poupée mécanique, son chant le démontrera bientôt. L'acte IV des *Contes* s'ouvre à Venise sur la célebrissime « Barcarolle », qui mêle voluptueusement les voix de Nicklausse et de la courtisane Giulietta, bercées par le balancement des gondoles sur le Grand Canal...

Entamée en France et en Italie, la soirée se poursuit outre-Atlantique, toujours entre sérieux et brio. Destiné aux célébrations du bicentenaire américain de 1976, *Songfest: A Cycle of American Poems* fut finalement créé en 1977, sous la direction de son compositeur Leonard Bernstein. Ce cycle de mélodies avec orchestre réunit douze poètes représentatifs de la diversité culturelle des États-Unis. La troisième pièce, *A Julia de Burgos*, est un poème en espagnol de la Portoricaine Julia de Burgos, qui questionne sa propre liberté de femme. Les rythmes impairs pulsés soulignent l'amertume du propos comme les origines latino-américaines de l'auteure.

Autre introspection, mais toute en légèreté, celle de Stellina dans l'opérette *The Enchantress* (1911) de Victor Herbert : « Art is calling for me » dévoile en son refrain claironnant (« I want to be a prima donna ») combien la jeune fille rêve de brûler les planches. Le même optimisme illumine le tourbillonnant « I Feel Pretty » de Maria, extrait de la comédie musicale *West Side Story* de Bernstein (1957). Entre valse et boléro, Maria se fait belle pour son premier rendez-vous amoureux, encore ignorante du sort qui l'attend. Heureuse ou tragique, l'euphorie vocale gagne toujours sur le destin...

*Chantal Cazaux*

## Pretty Yende

Née en Afrique du Sud, Pretty Yende fait ses débuts à Riga dans le rôle de Micaëla de *Carmen*. Elle remporte en 2010 le Premier prix dans les deux catégories (opéra et opérette) du Concours Belvédère de Vienne. En 2011, elle remporte le Concours Operalia Plácido Domingo et sort diplômée de l'Académie pour jeunes artistes de La Scala de Milan. En janvier 2013, elle fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York (la Comtesse Adèle, *Le Comte Ory*) et au Theater an der Wien dans le même rôle. La saison 2013-14 marque ses débuts à l'Opéra de Los Angeles (Micaëla) et au Staatsoper de Hambourg (*Fiorilla, Le Turc en Italie*) ainsi que son retour à La Scala de Milan (*Le Comte Ory*). Elle fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans *Le Barbier de Séville* en 2016 et y revient pour le rôle-titre de Lucia de Lammermoor, pour *Benvenuto Cellini* (Teresa), *Don Pasquale* (Norina) et, en 2020, pour le rôle-titre de Manon et le rôle de Violetta Valery (*La Traviata*). Elle fait ses

débuts au Bayerische Staatsoper de Munich dans *L'Élixir d'amour* et aborde le rôle de Marie (*La Fille du régiment*) à la Maestranza de Séville. Ces dernières années, elle chante dans *Ricciardo et Zoraïde* au Festival Rossini de Pesaro, *Les Puritains* au Gran Teatre del Liceu, *Les Pêcheurs de perles* et *La Fille du régiment* au Metropolitan Opera, *La Sonnambula* au Deutsche Oper de Berlin, à l'Opéra de Zurich et au Théâtre des Champs-Élysées, *Lucia di Lammermoor* et *L'Élixir d'amour* au Bayerische Staatsoper de Munich, *Le Voyage à Reims* au Théâtre Bolchoï de Moscou, *La Traviata* au Staatsoper de Vienne. En 2022-23, Pretty Yende chante Pamina dans *La Flûte enchantée* à l'Opéra de Paris, puis elle retrouve *La Traviata* à San Francisco, *La Fille du régiment* au Wiener Staatsoper. En mars, elle prend le rôle de Gilda dans *Rigoletto* à Hambourg. Elle retournera à Vienne pour *Manon*, à Hambourg pour *Les Contes d'Hoffmann* et à Paris pour *Roméo et Juliette* de Gounod.

## Nadine Sierra

Née en Floride, Nadine Sierra fait ses études au Mannes College of Music de New York, puis intègre le Adler Fellowship Program de l'Opéra de San Francisco et fait ses débuts dans la compagnie en 2011. Elle a été en 2007 et 2009 la plus jeune lauréate du Marilyn Horne Foundation

Vocal Competition et des Metropolitan Opera National Council Auditions, et a remporté de nombreux concours aux États-Unis, dont le Richard Tucker Award 2017 et le Beverly Sills Artist Award 2018. Sa carrière prend rapidement un essor international. Elle fait ses débuts à La

Scala de Milan et au Metropolitan Opera dans *Rigoletto* (Gilda), à l'Opéra national de Paris dans *Don Giovanni* (Zerlina) et au Staatsoper de Berlin dans le rôle d'Amor d'*Orfeo ed Euridice* de Gluck sous la direction de Daniel Barenboim. Elle chante Flavia d'*Eliogabalo*, Pamina de *La Flûte enchantée* et Gilda à l'Opéra national de Paris, Zerlina et Ilia (*Idomeneo*) au Metropolitan Opera. Nadine Sierra est régulièrement invitée à l'Opéra de San Francisco (*La Bohème*, *Les Noces de Figaro*, *La Flûte enchantée*, *Lucia di Lammermoor*). Au cours des récentes saisons, elle fait ses débuts dans les rôles de Susanna (*Les Noces de Figaro*) au Metropolitan Opera,

Nanetta (*Falstaff*) et Sophie (*Le Chevalier à la rose*) au Staatsoper Unter den Linden de Berlin, Norina (*Don Pasquale*) à l'Opéra national de Paris, Manon à l'Opéra de Bordeaux, Juliette (*Roméo et Juliette*) à San Francisco. Elle chante le rôle de Maria dans une version de concert de *West Side Story* dirigée par Antonio Pappano à l'Académie nationale de Santa Cecilia. En 2022-23, Nadine Sierra chante *La Traviata* au Metropolitan Opera et à l'Opéra de Florence, puis *La Sonnambula* à Madrid. Elle retrouve *Rigoletto* à Naples et à Berlin en mai, *Manon* à Barcelone.

## Giacomo Sagripanti

Après des études de piano, de composition et de direction d'orchestre, Giacomo Sagripanti se perfectionne dans le répertoire lyrique auprès de Donato Renzetti, Bruno Bartoletti, Renato Palumbo, Gianandrea Noseda et Colin Metters. Il fait ses débuts en Italie et en Allemagne (Festival della Valle d'Itria, Aslico, Théâtre de Lubeck). Il est rapidement invité par les grandes scènes lyriques comme le Semperoper de Dresde (*La Cenerentola*), La Fenice de Venise (*Madame Butterfly*), l'Opéra de Zurich (*L'Élixir d'amour*), le Théâtre Bolchoï de Moscou (*Don Carlo*, *Un bal masqué*), l'Opéra national de Paris (*La Cenerentola*, *I Capuleti e i Montecchi*, *Werther*, *Le Barbier de Séville*, *Carmen*, *La Traviata*, *L'Élixir d'amour*, *Madame Butterfly*),

la Maestranza de Séville (*La Cenerentola*), le Palau de les Arts Reina Sofia de Valence (*Stabat Mater* de Rossini), le Aalto Theater d'Essen (*Le Barbier de Séville*, *Norma*, *Le Trouvère*), l'Opéra de Seattle (*La Cenerentola*, *Le Comte Ory*, *Carmen*), l'Opéra d'Oviedo (*I Capuleti e i Montecchi*), l'Opéra de Francfort et l'Opéra de Stuttgart (*Norma*) ainsi que par les grands festivals (*Le Barbier de Séville* au Festival Rossini de Pesaro et aux Arènes de Vérone, *Ricciardo e Zoraide* au Festival Rossini de Pesaro). Il a fait ses débuts au Festival de Glyndebourne (*Don Pasquale*), au Bayerische Staatsoper de Munich (*La Cenerentola*, *La Favorite*, *Turandot*), au Gran Teatre del Liceu de Barcelone (*Le Voyage à Reims*), au Deutsche Oper de Berlin (*Le Trouvère*,

*Le Voyage à Reims*), au Royal Opera House de Londres (*Lucia di Lammermoor*), au Staatsoper de Vienne (*Cavalleria rusticana*, *Pagliacci*), au Théâtre du Capitole de Toulouse (*Lucrezia Borgia*). Particulièrement apprécié dans le répertoire du bel canto, Giacomo Sagripanti dirige

également de prestigieuses formations symphoniques comme l'Orchestre de la RAI de Turin, l'Orchestre Philharmonique d'Essen, le Haydn Orchestra de Trente et Bolzano et l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg.

## Les Frivolités Parisiennes

Compagnie d'opéra créée en 2012 par les musiciens Benjamin El Arbi et Mathieu Franot, Les Frivolités Parisiennes font redécouvrir au public le répertoire lyrique léger français des <sup>xix</sup><sup>e</sup> et <sup>xx</sup><sup>e</sup> siècles : l'opéra-comique, l'opéra bouffe et la comédie musicale. Désireuse de proposer des œuvres nouvelles, la compagnie d'opéra produit chaque saison des créations et des créations inédites, dont certaines donnent lieu à des enregistrements discographiques sous le label Naxos. Depuis 2012, Les Frivolités Parisiennes ont donné vie à près de quinze œuvres du genre. Soucieuses de partager ce répertoire auprès du plus grand nombre, Les Frivolités Parisiennes ont lancé trois projets éducatifs de grande envergure. 1– Une académie lyrique, Les Paris Frivoles : un laboratoire formant la jeune génération de chanteurs à l'interprétation du répertoire de l'opéra-comique romantique. 2– Un projet d'action culturelle auprès des plus jeunes, De Mômes et d'Opérette, a été créé afin de retisser des liens culturels et intergénérationnels dans des lieux à forte mixité sociale. 3– Un ancrage pédagogique au sein des lycées avec Frivo'lycée afin de former la sensibilité du

spectateur et du citoyen de demain. Pierre angulaire de la compagnie, l'orchestre se veut l'héritier spirituel de l'orchestre de l'Opéra Comique, disparu dans les années 1960. Orchestre de chambre oscillant, selon les projets, entre 14 et 40 instrumentistes, il se compose de musiciens curieux et spécialistes de ce répertoire. Pour chaque production, la compagnie d'opéra choisit des chefs d'orchestre de renom, des metteurs en scène ainsi que des chanteurs lyriques, recrutés sur auditions. Constitué de musiciens aux influences variées, l'orchestre Les Frivolités Parisiennes brille par sa polyvalence et sa flexibilité, au service d'un répertoire. Tantôt dirigé, tantôt chambriste, tantôt dans la fosse, tantôt costumés et maquillés « au plateau », les musiciens des Frivolités chérissent leur orchestre et affectionnent la proximité des chanteurs et celle de l'équipe technique et artistique. Cette énergie constamment renouvelée est le moteur d'une compagnie sous les auspices de Sainte Frivole.

*La compagnie est en résidence au Théâtre impérial de Compiègne et au Théâtre à l'italienne de Saint-Dizier.*

*L'orchestre souhaite remercier tout particulièrement Christophe Mirambeau et Jean-Yves Aizic ainsi que la Fondation Singer-Polignac pour son prêt de matériel instrumental et scénique.*

*Les partitions de l'Ouverture de La Perle du Brésil de Félicien David ont été éditées et mises à disposition par le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française.*

### **Violons 1**

Simon Milone, *solo*  
Thibaut Maudry  
Raphaël Coqblin  
Stéphanie Padel  
Guillaume Roger  
Clara Jaszczyszyn  
Florian Perret  
Clémentine Bousquet

### **Violons 2**

Antoine Paul  
Jeroen Suys  
Alice Bourlier  
Vincent Brun  
Clémence Mériaux  
Magalie Ridon

### **Altos**

Hélène Barre  
Issey Nadaud  
Oriane Pocard-Kieny  
Jean-Baptiste Souchon

### **Violoncelles**

Florent Chevallier  
Pablo Tognan  
Alexis Derouin  
Mickael Tafforeau

### **Contrebasses**

Sylvain Courteix  
Héloïse Dély  
Caroline Peach

### **Flûtes**

Marie Laforge  
Gladys Avignon

### **Hautbois**

Damien Fourchy  
Coline Prouvost

### **Clarinettes**

Mathieu Franot  
Elsa Loubaton

### **Bassons**

Benjamin El Arbi  
Amiel Prouvost

### **Cors**

Manuel Escauriaza  
Antonin Liolios  
Cédric Bonnet  
Élodie Baert

### **Trompettes**

Arthur Escriva  
Jérémy Lecomte

### **Trombones**

Marc Abry  
Nicolas Vazquez  
Vincent Radix

### **Tuba**

Émilien Courrait

### **Timbales**

Guillaume Vairet

### **Percussions**

Jean-Baptiste Bonnard  
Salomé Bonche

### **Harpe**

Chloé Ducray

## Gaetano Donizetti *Don Pasquale*

« Quel guardo... So anch'io la virtù  
magica »

### NORINA

Quel guardo il cavaliere  
in mezzo al cor trafisse  
piegò il ginocchio e disse:  
son vostro cavalier!  
E tanto era in quel guardo  
sapor di paradiso,  
che il cavalier Riccardo,  
tutto d'amor conquiso,  
giurò che ad altra mai  
non volgeria il pensier.  
*(ridendo)*

Ah, ah! Ah, ah!  
So anch'io la virtù magica  
d'un guardo a tempo e loco,  
so anch'io come si bruciano  
i cori a lento foco,  
d'un breve sorrisetto  
conosco anch'io l'effetto,  
di menzognera lagrima,  
d'un subito languor.

Conosco i mille modi  
dell'amorose frodi,  
i vezzi, e l'arti facili

### NORINA

Ce regard alla jusqu'au  
fond du cœur du chevalier  
il plia le genou et dit :  
Je suis votre chevalier !  
Et il y avait dans ce regard  
tant de délices du paradis  
que le chevalier Riccardo  
sous l'emprise complète de l'amour  
jura qu'il ne voudrait jamais  
en aimer une autre  
*(riant)*

Ah, ah ! Ah, ah !  
Je connais, moi aussi, la vertu magique  
d'un regard jeté en temps et lieu opportuns  
moi aussi je sais comment se consomment  
à petit feu les cœurs,  
moi aussi je connais l'effet  
d'un petit sourire furtif,  
d'une larme mensongère,  
d'une langueur subite.

Je connais les mille manières  
des fraudes amoureuses,  
les caresses et les artifices faciles

per adescare un cor.  
Ho testa bizzarra;  
son pronta, vivace...  
mi piace scherzar,  
mi piace brillar.

pour aguicher un cœur.  
J'ai une cervelle bizarre,  
je suis rapide, vive...  
j'aime à plaisanter  
j'aime à briller.

## Wolfgang Amadeus Mozart *Les Noces de Figaro*

« Canzonetta sull'aria »

SUSANNA (*scrivendo*)  
Sull'aria.

SUSANNA (*écrivant*)  
Sur l'air !

CONTESSA  
Che soave zeffiretto -

COMTESSE  
Quel doux petit zéphyre...

SUSANNA  
zeffiretto -

SUSANNA  
Petit zéphyre...

CONTESSA  
questa sera spirerà -

COMTESSE  
Soufflera ce soir...

SUSANNA  
questa sera spirerà -

SUSANNA  
Soufflera ce soir...

CONTESSA  
sotto i pini del boschetto -

COMTESSE  
Sous les pins du bosquet !

SUSANNA  
sotto i pini?

SUSANNA  
Sous les pins ?

CONTESSA

sotto i pini del boschetto -

SUSANNA

soto i pini del boschetto.

CONTESSA

Ei già il resto capirà.

SUSANNA

Certo, certo il capirà.

CONTESSA

Ei già il resto capirà.

CONTESSA

Canzonetta sull'aria, ecc.

SUSANNA

Che soave zeffiretto, ecc.

*(Recitativo)*

SUSANNA *(piegando il biglietto)*

Piegato è il foglio, or come si sigilla?

CONTESSA

Ecco... prendi una spilla; servirà di sigillo, attendi...

scrivi sul verso del foglio: Rimandate il sigillo.

COMTESSE

Sous les pins du bosquet.

SUSANNA

Sous les pins du bosquet.

COMTESSE

Il comprendra le reste.

SUSANNA

Il le comprendra, c'est certain.

COMTESSE

Il comprendra le reste.

COMTESSE

Chanson sur l'air, etc.

SUSANNA

Quel doux petit zéphyre, etc.

*(Récitatif)*

SUSANNA *(pliant le billet)*

Le billet est plié, maintenant comment le cacheter ?

COMTESSE

Tiens, prends une épingle, elle servira de cachet, attends,

écris au verso de la lettre : renvoyez le cachet.

SUSANNA

E'più bizzarro di quel della patente.

SUSANNA

Il est plus bizarre que celui du brevet

CONTESSA

Presto, nascondi: io sento venir gente!

COMTESSE

Vite, cache-toi : j'entends venir du monde.

**Gaetano Donizetti**  
*La Fille du régiment*

« Chacun le sait »

**MARIE**

Chacun le sait, chacun le dit,  
Le régiment par excellence,  
Le seul à qui l'on fasse crédit  
Dans tous les cabarets de France

Le régiment, en tous pays,  
L'effroi des amants, des maris...  
Mais de la beauté bien suprême !  
Il est là, il est là, il est là, morbleu !  
Le voilà le voilà, le voilà, corbleu !  
Il est là, ah !  
Le beau Vingtunième !

**Gioachino Rossini**  
*Elisabetta, regina d'Inghilterra*

« Non bastan quelle lagrime »

**ELISABETTA**

Pensa che sol per poco  
sospendo l'ira mia;  
quanto più tarde fia;  
più fiera scoppierà.

**MATILDE**

Salva il german, lo sposo,  
s'è ver che giusta sei;  
puo troncar i giorni miei,  
tel' chiedo per pietà.

**ELISABETTA**

Resisti ancora?

**MATILDE**

Oh Dio!

**ELISABETTA**

Rinunzia!

**MATILDE**

Invan! ferma! oh Dio!  
Ti mova il pianto mio.

**ELISABETTA**

Non bastan quelle lagrime  
a impietosirmi il cor.

**ÉLISABETH**

Sache que je n'ai retenu ma colère  
que pour quelques instants ;  
plus tu tarderas,  
plus elle se déchaînera.

**MATHILDE**

Épargne mon frère, mon époux  
s'il est vrai que tu es juste.  
Tu peux mettre fin à mes jours,  
de grâce, je t'en prie.

**ÉLISABETH**

Tu résistes encore ?

**MATHILDE**

Oh, Dieu !

**ÉLISABETH**

Renonce !

**MATHILDE**

En vain ! arrête ! oh, Dieu !  
Que mes pleurs t'émeuvent.

**ÉLISABETH**

Ces pleurs ne suffisent pas  
à m'attendrir le cœur.

**MATILDE**

Vorrei stemprarti in lagrime,  
mio desolato cor.

**MATHILDE**

Je voudrais te faire fondre en pleurs,  
Ô mon cœur meurtri.

**Vincenzo Bellini**  
*La Sonnambula*

« Ah! se una volta sola... »

« Ah! non credea mirarti!... »

« Ah! non giunge uman pensiero »

**AMINA**

Oh! se una volta sola  
Riverderlo io potessi,  
Anzi che all'ara altra sposa  
Ei guidasse!...

Ah! non credea mirarti  
Sì presto estinto, o fiore,  
Passasti al par d'amore,  
Che un giorno solo durò.

Ah! non giunge uman pensiero,  
Al contento ond'io son piena:  
A'miei sensi io credo appena,  
Tu m'affida, o mio tesor.  
Ah! mi abbraccia, e sempre insieme,  
Sempre uniti in una speme,  
Della terra in cui viviamo  
Ci formiamo un ciel d'amor.

**AMINA**

Oh ! si je pouvais le revoir  
Une dernière fois,  
Avant qu'à l'autel il mène  
Une autre épouse !

Ah, je ne pensais pas te voir  
Si vite passé, ô mon bouquet ;  
tu as passé comme l'amour  
Qui n'a duré qu'un seul jour.

Ah ! la pensée humaine ne peut concevoir  
Le bonheur dont je déborde :  
J'en crois à peine mes sens.  
Tu as confiance en moi, mon trésor.  
Ah ! embrasse-moi, et toujours ensemble,  
Toujours unis par le même espoir,  
Sur cette terre où nous vivons  
Nous formerons un paradis d'amour.

## Giuseppe Verdi *La Traviata*

« E' strano... Ah! forse lui... Follie! Follie! »

### VIOLETTA

È strano! È strano!... in core  
Scolpiti ho quegli accenti!  
Saria per me sventura un serio amore?...

Che risolvi, o turbata anima mia?...  
Null'uomo ancora t'accendeva... O gioia

Ch'io non conobbi, esser  
amata amando!...  
E sdegnarla poss'io  
Per l'aride follie del viver mio?...

Ah fors'è lui che l'anima  
Solinga ne' tumulti,  
Godea sovente pingere  
De' suoi colori occulti,  
Lui, che modesto e vigile  
All'egre soglie accese,  
E nuova febbre ascese  
Destandomi all'amor!...  
A quell'amor, quell'amor ch'è palpito  
Dell'universo, dell'universo intero,  
Misterioso, misterioso, altero,  
Croce, croce e delizia,  
Croce e delizia, delizia al cor.

### VIOLETTA

C'est étrange ! C'est étrange !... J'ai  
ces mots gravés dans mon cœur !  
Un amour sérieux serait-il pour moi  
[un malheur ?  
Que décides-tu, ô mon âme troublée ?  
Nul homme ne t'a encore enflammée...  
[Ô joie

que je n'ai pas connue, être aimée  
[et aimer !...  
Et je pourrais le mépriser  
pour les vaines folies de ma vie ?

Ah, peut-être est-ce lui que mon âme,  
solitaire au milieu des tumultes,  
aimait souvent à peindre  
de ses couleurs cachées,  
lui qui, modeste et attentif  
gravit mes marches durant ma maladie,  
et alluma une nouvelle fièvre  
en m'éveillant à l'amour...  
À cet amour, cet amour qui est la pulsion  
de l'univers, de tout l'univers,  
mystérieux, mystérieux, altier,  
croix, croix et délice  
croix et délice, délice pour le cœur.

A me fanciulla, un candido  
E trepido desirè  
Quest'effigiò dolcissimo  
Signor dell'avvenire,  
Quando ne' cieli il raggio  
Di sua beltà vedea,  
E tutta me pascea  
Di quel divín error.  
Sentia che amore, che amore è palpito  
Dell'universo, dell'universo intero,  
Misterioso, misterioso, altero,  
Croce, croce e delizia,  
Croce e delizia, delizia al cor!

Follie!... Follie!... delirio vano è questo!...

Povera donna, sola,  
Abbandonata in questo  
Popoloso deserto  
Che appellano Parigi,  
Che spero or più?... Che far  
degg'io!... Gioire!...  
Di voluttà nei vortici, di voluttà perir!...

Gioir!...

Sempre libera degg'io  
Folleggiar di gioia in gioia,  
Vo' che scorra il vever moi  
Pei sentieri del piacer.  
Nasca il giorno, o il giorno muoia,  
Sempre lieta ne' ritrovi,  
A dilette sempre nuovi  
Dee volare il mio pensier,

Un désir candide et frémissant  
désir me représentait,  
étant enfant, le très doux  
Seigneur de l'avenir,  
quand je voyais dans les cieux  
le rayonnement de sa beauté  
et je me nourrissais toute  
de cette divine erreur.  
Je sentais que l'amour, l'amour est la vie  
de l'univers, de l'univers entier,  
mystérieux, mystérieux, altier,  
Croix, croix et délice  
croix et délice pour le cœur.

Folie !... Folie !... Cela n'est qu'un vain  
[délire !...]

Pauvre femme, seule,  
abandonnée dans  
ce désert populeux  
que l'on appelle Paris,  
Qu'espérer de plus ?... Que faire ?...  
Jouir !...

périr de volupté dans les tourbillons,  
[périr de volupté !...]

Jouir !...

Je dois être toujours libre  
pour voltiger de joie en joie,  
je veux que ma vie courre  
à travers les sentiers du plaisir,  
que le jour naisse, ou qu'il meurt,  
qu'il me retrouve toujours gaie,  
ma pensée doit s'envoler  
vers des plaisirs toujours nouveaux.

## Vincenzo Bellini

### *Norma*

« Deh! con te li prendi... »  
« Mira, o Norma... »  
« Sì, fino all'ore »

#### **NORMA**

Deh! con te, con te li prendi,  
li sostieni, li difendi!  
Non ti chiedo onori e fasci;

a' tuoi figli ei fan serbati;  
prego sol che i miei non lasci

schiavi abbietti, abbandonati...  
Basti a te che disprezzata,  
che tradita io fui per te!  
Adalgisa, deh! ti mova  
tanto strazio del mio cor.

#### **ADALGISA**

Mira, o Norma, ai tuoi ginocchi  
questi cari tuoi pargoletti.  
Ah! pietade di lor ti tocchi,  
se non hai di te pietà...

#### **NORMA e ADALGISA**

Sì, fino all'ore estreme  
compagna tua m'avrai:  
per ricovrarci, per ricovrarci insieme

#### **NORMA**

Je t'en prie, prends-les avec toi,  
soutiens-les, défends-les !  
Je ne te demande pas les honneurs,

[ni la gloire :  
qu'ils restent l'apanage de tes enfants !  
Je te prie seulement de ne

[pas laisser mes enfants  
devenir de vils esclaves, abandonnés...  
Qu'il te suffise que j'aie été méprisée,  
trahie à cause de toi.  
Adalgisa, laisse-toi toucher  
par le tourment violent de mon cœur.

#### **ADALGISA**

Vois, ô Norma, à tes genoux  
tes chers petits enfants.  
Ah ! prends donc pitié d'eux  
si tu n'as pas pitié de toi-même.

#### **NORMA et ADALGISA**

Oui, jusqu'à notre dernière heure  
je serai ta compagne :  
pour nous abriter, pour nous  
[abriter ensemble,

ampia è la terra assai.  
Teco del fato all'onte  
ferma opporrò la fronte,  
finché il mio core a battere  
io senta sul tuo cor.

**Léo Delibes**

***Lakmé***

« Duo des fleurs »

**LAKMÉ**

Viens, Mallika, les lianes en fleurs  
Jettent déjà leur ombre  
Sur le ruisseau sacré qui coule, calme  
et sombre,  
Éveillé par le chant des oiseaux tapageurs.

**MALLIKA**

Oh ! maîtresse, c'est l'heure où je te  
vois sourire,  
L'heure bénie où je puis lire  
Dans le cœur toujours fermé  
De Lakmé !

**LAKMÉ et MALLIKA**

Sous le dôme épais où le blanc jasmin  
À la rose s'assemble,  
Sur la rive en fleurs, riant au matin,  
Viens, descendons ensemble.

la terre est bien assez grande.  
Avec toi je ferai face avec fermeté  
à la honte de mon destin,  
tant que je sentirai mon cœur  
battre contre ton cœur

Lentement glissons, sur le flot charmant  
Et d'une main nonchalante  
Ridons doucement  
L'onde frémissante,  
Viens, gagnons le bord  
Où la source dort,  
Où l'oiseau chante !

**LAKMÉ**

Mais je ne sais quelle crainte subite  
S'empare de toi,  
Quand mon père va seul à leur  
ville maudite,  
Je tremble d'elfroi !

**MALLIKA**

Pour que le dieu Ganeça le protège,  
Jusqu'à l'étang où s'ébattent joyeux  
Les cygnes aux ailes de neige,  
Allons cueillir les Lotus bleus !

## LAKMÉ et MALLIKA

Sous le dôme épais où le blanc jasmin  
À la rose s'assemble,  
Sur la rive en fleurs, riant au matin.  
Viens, descendons ensemble,  
Viens, gagnons le bord  
Où la source dort,  
Où l'oiseau chante!

## Charles Gounod *Roméo et Juliette*

### JULIETTE

Ah ! Je veux vivre  
Dans le rêve qui m'énivre;  
Ce jour encor,  
Douce flamme,  
Je te garde dans mon âme  
Comme un trésor !  
Je veux vivre, etc.  
Cette ivresse  
De jeunesse  
Ne dure, hélas ! qu'un jour !  
Puis vient l'heure  
Où l'on pleure,  
Le cœur cède à l'amour  
Et le bonheur fuit sans retour.  
Ah ! – Je veux vivre, etc.  
Loin de l'hiver morose  
Laisse-moi sommeiller  
Et respirer la rose,  
Respirer la rose

Avant de l'effeuiller.  
Ah ! Ah ! Ah !  
Douce flamme,  
Reste dans mon âme  
Comme un doux trésor  
Longtemps encor !  
Ah ! Comme un trésor  
Longtemps encor !

## Jacques Offenbach *Les Contes d'Hoffmann*

### OLYMPIA

Les oiseaux dans la charmille,  
Dans les cieux l'astre du jour  
Tout parle à la jeune fille,  
Tout parle à la jeune fille d'amour !  
Ah ! tout parle d'amour,  
Ah ! Voilà la chanson gentille,  
La chanson d'Olympia, d'Olympia !  
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !  
Voilà la chanson gentille,  
La chanson d'Olympia, d'Olympia !  
  
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !  
Tout ce qui chante résonne  
Et soupire tour à tour,  
Émeut son cœur qui frissonne,  
Émeut son cœur qui frissonne d'amour,  
Ah ! Ah ! frissonne d'amour !  
Voilà la chanson mignonne,  
La chanson d'Olympia, d'Olympia !

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !  
Voilà la chanson mignonne,  
La chanson d'Olympia, d'Olympia !  
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

**Jacques Offenbach**  
*Les Contes d'Hoffmann*

**NICKLAUSSE**

Belle nuit, ô nuit d'amour,  
Souris à nos ivresses!  
Nuit plus douce que le jour,  
Ô belle nuit d'amour!

**GIULIETTA et NICKLAUSSE**

Le temps fuit et sans retour  
Emporte nos tendresses,  
Loin de cet heureux séjour  
Le temps fuit sans retour.

**GIULIETTA**

Zéphyrs embrasés,  
Versez-nous vos caresses,  
Zéphyrs embrasés,  
Donnez-nous vos baisers !  
Versez-nous vos baisers ! Ah !

**NICKLAUSSE**

Zéphyrs embrasés,

Versez-nous,  
Versez-nous vos caresses, vos baisers !  
Versez-nous vos baisers ! Ah !

**GIULIETTA et NICKLAUSSE**

Belle nuit, ô nuit d'amour,  
Souris à nos ivresses,  
Nuit plus douce que le jour,  
Ô belle nuit d'amour!

**NICKLAUSSE**

Ô belle nuit d'amour !  
Souris à nos ivresses,  
Ô belle nuit d'amour !  
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

**GIULIETTA**

Ah ! Souris à nos ivresses !  
Nuit d'amour, ô nuit d'amour !  
Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

## Leonard Bernstein *Songfest*

« A Julia de Burgos »

Ya las gentes murmuran que yo soy  
[tu enemiga  
Porque dicen que en verso doy al mundo  
[mi yo  
Mienten, Julia de Burgos. Mienten,  
[Julia de burgos  
La que se alza en mis versos no es tu voz:  
[es mi voz  
Porque tú eres ropaje y la esencia soy yo;  
[y el más  
Profundo abismo se tiende entre las dos  
Tú eres fría muñeca de mentira social  
Y yo, viril destello de la humana verdad  
Tú, miel de cortesana hipocresías; yo no;  
Que en todos mis poemas desnudo  
[el corazón  
Tú eres como tu mundo, egoísta;  
Yo no; que en todo me lo juego a ser  
[lo que soy yo  
Tú eres sólo la grave señora señorona;  
[yo no  
Yo soy la vida, la fuerza, la mujer  
Tú eres de tu marido, de tu amo; yo no;  
Yo de nadie, o de todos, porque a todos, a

Les gens murmurent que je suis ton ennemie  
Parce qu'ils disent qu'en vers je me donne  
[au monde.  
Ils mentent, Julia de Burgos. Ils mentent,  
[Julia de Burgos.  
Ce qui s'élève de mes vers n'est pas  
[ta voix : c'est ma voix  
Car tu es l'habit et je suis l'essence ;  
[et tu le sais  
Un profond gouffre existe entre les deux.  
Tu es une poupée froide de  
[mensonge social,  
Et moi, un ferme étendard de  
[vérité humaine.  
Toi, courtisane débordante d'hypocrisies ;  
[moi non ;  
Dans tous mes poèmes je mets mon cœur  
[à nu.  
Tu es comme ton monde, égoïste ;  
Moi non ; tout ce que je joue c'est  
[d'être ce que je suis.  
Tu es la dame qui se croit importante ;  
[moi non,  
Je suis la vie, la force, la femme.  
Tu es à ton mari, à ton maître, moi non ;  
Je ne suis à personne, ou à tous,  
[car à tous, à

Todos en mi limpio sentir y en mi pensar  
[me doy  
Tú te rizas el pelo y te pintas; yo no;  
A mí me riza el viento, a mí me pinta el sol  
Tú eres dama casera, resignada, sumisa  
Atada a los prejuicios de los hombres;  
[yo no;  
Que yo soy Rocinante corriendo desbocado  
Olfateando horizontes de justicia de Dios

Tous par mon sentiment et ma pensée  
[je me donne.  
Tu frises tes cheveux et te peins le visage,  
[moi non ;  
C'est le vent qui me frise et le soleil  
[qui me peint.  
Tu es femme au foyer, résignée, soumise,  
Liée aux préjugés des hommes ; moi non ;  
Je suis Rocinante galopant sans entrave  
Humant les horizons de la justice de Dieu.

Traduction : Maurice Salem (ACI)  
© Cité de la musique – Philharmonie de Paris

## Victor Herbert *The Enchantress*

« Art is calling for me »

Mama is a queen and papa is a king  
So I am a princess, I know it  
But court etiquette is a dull dreary thing  
I just hate it all, and I show it

To sing on the stage, that's the one life for me  
My figure's just like Tetrassini  
I know I'd win fame  
If I sang in Boheme  
That opera by Signor Puccini

I've roulades and the trills  
That would send the cold chills

Maman est une reine et papa est un roi.  
Je suis donc une princesse, je le sais.  
Mais l'étiquette de cour est chose terne  
[et ennuyeuse.  
Je déteste tout ça, et je le montre.

Chanter sur scène, c'est ma seule vie.  
Ma silhouette est comme Tetrassini  
Je sais que je gagnerais la gloire  
Si je chantais dans Bohème  
Cet opéra du Signor Puccini

J'ai des roulades et des trilles  
Qui feraient frissonner

Down the backs of all hearers  
[of my vocal frills

I long to be a prima donna donna donna

I long to shine upon the stage

I have the embonpoint to become

[a queen of song

And my figure would look pretty as a page

I want to be a screechy peachy cantatrice

Like other plump girls that I see

I hate society

I hate propriety

Art is calling for me

I'm in the elite and men sigh at my feet

Still I do not fancy my position

I have not much use for the men that I meet

I quite burn with lyric ambition

Those tenors so sweet, if they made love  
[to me

I'd be a success, that I do know

And Melba I'd oust

If I once sang in Faust

That opera so charming by Gounod

Girls would be on the brink

Of hysterics, I think

Dans le dos de tous les auditeurs  
[de mes fioritures vocales.

J'ai envie d'être une prima donna  
[donna donna

J'ai envie de briller sur scène

J'ai l'embonpoint pour devenir une reine

[de la chanson.

Et ma silhouette serait jolie comme un groom

Je veux être une cantatrice crieuse  
[de pêches

Comme les autres filles rondes que je vois

Je déteste la société

Je déteste les convenances

L'art m'appelle

Je fais partie de l'élite et les hommes  
[souponnent à mes pieds.

Pourtant, je n'aime pas ma position

Je n'ai pas beaucoup d'utilité pour

[les hommes que je rencontre

Je brûle d'ambition lyrique

Ces ténors si doux, s'ils me faisaient l'amour

J'aurais du succès, je le sais.

Et Melba que j'évincerais

Si je chantais une fois dans Faust

Cet opéra si charmant de Gounod

Les filles seraient au bord de l'hystérie

De l'hystérie, je pense

Even strong men would have to go  
[out for a drink

Même les hommes forts devraient sortir  
[pour boire un verre.

I long to be a prima donna donna donna

J'ai envie d'être une prima donna  
[donna donna.

I long to shine upon the stage  
With my avoirdupoids and my tra la la la la  
I would be the chief sensation of the age

J'ai envie de briller sur la scène  
Avec tout mon poids et mes tra la la la la  
Je serais la principale sensation de l'époque

I long to hear them shouting "Viva"  
[to the diva

J'ai hâte de les entendre crier « Viva »  
[à la diva.

Oh, very lovely that must be  
That's what I'm dying for  
That's what I'm sighing for  
Art is calling for me

Oh, ce doit être très beau  
C'est ce dont je meurs d'envie  
C'est pour cela que je soupire.  
L'art m'appelle

## Leonard Bernstein *West Side Story*

« I feel pretty »

I feel pretty  
Oh, so pretty  
I feel pretty, and witty, and bright

Je me sens jolie  
Oh, si jolie  
Je me sens jolie, et pleine d'esprit,  
[et brillante.

And I pity  
Any girl who isn't me tonight

Et je plains  
Toute fille qui n'est pas moi ce soir

I feel charming  
Oh, so charming  
It's alarming how charming I feel

Je me sens charmante  
Oh, si charmante  
C'est alarmant comme je me  
[sens charmante

And so pretty  
That I hardly can believe I'm real

See the pretty girl in that mirror there?  
Who can that attractive girl be?  
Such a pretty face  
Such a pretty dress  
Such a pretty smile  
Such a pretty me!

I feel stunning  
And entrancing  
Feel like running and dancing for joy  
For I'm loved  
By a pretty wonderful boy!

Have you met my good friend, Maria?

The craziest girl on the block  
You'll know her the minute you see her  
She's the one who is in an advanced  
[State of shock

She thinks she's in love  
She thinks she's in Spain  
She isn't in love  
She's merely insane

It must be the heat  
Or some rare disease  
Or too much to eat  
Or maybe it's fleas

Keep away from her

Et si jolie  
Que j'ai du mal à croire que je suis réelle

Vous voyez la jolie fille dans ce miroir ?  
Qui peut être cette jolie fille ?  
Un si joli visage  
Une si jolie robe  
Un si joli sourire  
Que je suis jolie !

Je suis éblouissante  
Et envoûtante  
J'ai envie de courir et de danser de joie  
Car je suis aimée  
D'un si beau garçon !

Avez-vous rencontré ma bonne amie,  
[Maria ?

La fille la plus folle du quartier  
Vous la reconnaîtrez dès que vous la verrez.  
C'est celle qui est en état de choc

Elle pense qu'elle est amoureuse  
Elle pense qu'elle est en Espagne  
Elle n'est pas amoureuse  
Elle est simplement folle

Ce doit être la chaleur  
Ou une maladie rare  
Ou trop de nourriture  
Ou alors ce sont les puces

Ne vous approchez pas d'elle.

Send for Chino!  
This is not the Maria we know!

Modest and pure  
Polite and refined  
Well-bred and mature  
And out of her mind!

Miss America, a speech, a speech,  
[que hable

I feel pretty  
Oh, so pretty  
That the city should give me its key  
A committee  
Should be organized to honor me  
I feel dizzy  
I feel sunny  
I feel fizzy, and funny, and fine  
And so pretty  
Miss America can just resign!

See the pretty girl in that mirror there  
What mirror, where?  
Who can that attractive girl be?  
Which? What? Where? Whom?

Such a pretty face  
Such a pretty dress  
Such a pretty smile  
Such a pretty me!  
Such a pretty me!  
Such a pretty me!

Faites venir Chino !  
Ce n'est pas la Maria que nous  
[connaissons !

Modeste et pure  
Polie et raffinée  
Bien élevée et mature  
Et elle a perdu la tête !

Miss Amérique, un discours,  
[un discours, que hable !

Je me sens jolie  
Oh, si jolie  
Que la ville me donne sa clé  
Un comité  
Devrait être organisé pour m'honorer  
Je me sens étourdie  
Je me sens ensoleillée  
Je me sens étourdie, et drôle, et bien  
Et si jolie  
Miss Amérique peut démissionner !

Tu vois la jolie fille dans ce miroir là  
Quel miroir, où ?  
Qui peut être cette jolie fille ?  
Laquelle ? Quoi ? Où ? Qui ?

Un si joli visage  
Une si jolie robe  
Un si joli sourire  
Une si jolie moi !  
Une si jolie moi !  
Une si jolie moi !

I feel stunning (I feel stunning)  
And entrancing (and entrancing)  
Feel like running and dancing for joy  
For I'm loved  
By a pretty wonderful boy!

Je suis éblouissante (je suis éblouissante)  
Et envoûtante (et envoûtante)  
J'ai envie de courir et de danser de joie  
Car je suis aimée  
Par un si beau garçon !



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.